

Réponse à Mgr Di Falco

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Identité catholique](#), [Immigration](#), [Perepiscopus](#)

Date : 5 septembre 2015



Un internaute a pris sa plume pour répondre à l'évêque de Gap. Voici :

Monseigneur Jean-Michel di Falco Léandri
Évêque de Gap et d'Embrun
Maison diocésaine
9, rue Capitaine de Bresson
B.P. 76
05003 Gap cedex

Lyon, le 4 septembre 2015

Monseigneur,

Je m'adresse à vous avec le respect filial que je dois à l'un des successeurs des apôtres et fais suite à votre article intitulé « *J'ai honte* », publié sur le site diocésain aujourd'hui.

Tout d'abord, je souhaite vous demander pardon.

Voyez-vous Monseigneur je fais parti de ses « *chrétiens prompts à descendre dans la rue* » et crois ne pas avoir manqué une seule des Manifs pour Tous sans avoir toutefois l'intention d'ouvrir la porte de ma maison à n'importe qui, ce qui semble vous irriter.

Je partage aussi votre sentiment de honte.

J'ai honte pour les enfants qu'on assassine lâchement dans le ventre de leur mère depuis la loi Veil, sans qu'en 1975 l'épiscopat français n'ait eu le courage de s'y opposer.

J'ai honte pour la conférence des évêques de France qui en présence de la mise à mort d'un innocent appelle « *à la pudeur, à la modération et à la discrétion* ».

J'ai honte de la couardise, du respect humain et du consensualisme de beaucoup de ceux qui ont reçu pour mission de veiller sur les brebis pour les sanctifier et les gouverner.

Bien entendu la mort d'un enfant est insupportable, mais elle ne me semble pas justifier pour autant une épidermique réaction sentimentale dépourvue de toute clairvoyance.

L'Eglise n'a-t-elle pas enseigné que la « *charité bien ordonnée commence par soi-même* » ?

L'*ordo caritatis* chère à Saint Augustin s'est ancré, en Europe, dans ce refrain populaire.

J'ai quatre enfants petits Monseigneur. Je dois les nourrir. Je dois les élever. Il s'agit de mon devoir d'état. Dans notre société où les lois du genre les plus dévastatrices s'attaquent à l'innocence dès le plus jeune âge, je dois aussi veiller sur eux Monseigneur pour leur conserver un peu d'enfance.

Vous comprendrez que je ne puisse pas recevoir des migrants à la maison.

Savez-vous Monseigneur, pendant que je vous écris je deviens nostalgique.

J'ai regretté en lisant votre article, la moindre référence à quelque chose de surnaturel.

J'ai regretté qu'entre vos lignes ne se soit pas glissé une prière, une bénédiction pour Aylan, pour les enfants d'Irak, mais aussi pour les nôtres car ils en auront, avec les temps qui viennent, un énorme besoin.

Bien sur il faut sauver les corps, mais la sanctification des âmes n'est-elle pas plus importante ?

Est-ce une immigration Monseigneur ou est-ce une invasion ? Je ne suis pas assez qualifié pour répondre à cette question. Mais il existe une évidence qui ne saurait être niée. La plupart des arrivants sont de confession musulmane. L'Europe le deviendra aussi si tous ceux qui ont la charge de nous confirmer dans la foi n'entreprennent pas la tâche d'évangéliser, c'est à dire de proclamer la Vérité sans concessions.

Vous dites que *« notre continent récolte aujourd'hui ce qu'il a semé hier »*.

Je ne partage pas votre avis.

C'est justement parce que plus rien n'a été semé que nous sommes au bord du gouffre.

Veillez recevoir, Monseigneur, l'assurance de mes prières.

Santiago Muzio
(santiago.muzio@gmail.com)



